

Que sont devenues nos volontaires ?

Découvrez ce que sont devenues les volontaires qui s'étaient engagées aux côtés d'ICD-Afrique en stage, Service civique, ou volontariat international.



Marie Pinet et Anaïs Cochereau – Photo par Juliet Glimmer

Mira Moernaut



En toute honnêteté, ma première expérience de stage auprès de vous au Sénégal a été véritablement ressentie comme un changement et un tournant dans ma vie, que ce soit à travers les personnes rencontrées (surtout), la découverte d'une nouvelle culture (indéniable) et d'un magnifique pays. Ça a surtout été un point de départ important dans la compréhension de certains contextes, des problématiques complexes (qui se traitent parfois à une échelle qui ne sont pas à notre portée,...) et de certaines réflexions. Cette première expérience a donc donné une orientation bien précise à la suite de mes projets.

De retour de mon premier projet au Sénégal (2018), une très grande nostalgie s'installe ... J'ai terminé mon bachelier en tourisme durable avec une belle note : la rédaction de mon travail de fin d'étude sur le développement du tourisme rural intégré en Casamance. Ensuite (2020), j'entame un master en science et gestion de

l'environnement, à finalité : gestion intégrée des ressources en eau. Directement, on me propose de travailler sur un projet universitaire financé par l'ARES sur la gestion intégrée des ressources en eau dans la zone des Niayes! Un vrai plaisir de pouvoir remettre les pieds au Sénégal et cette fois-ci dans un tout autre contexte géographique. L'expérience sur le terrain m'a encore montré à quel point c'était enrichissant de communiquer, échanger et dialoguer à travers des outils de gestion participatifs (atelier de cartographie participatives, arbres à problème réalisées sur le marché entre des sacs d'oignons :-)) Toutefois, je partage toujours ce sentiment d'impuissance lorsque l'on me demande de "changer" les choses et me questionne sur quel est véritablement mon rôle sur le terrain et quelle image est-ce que je véhicule en élaborant ce type de projet. Pour finir (2021), je décide de continuer mon parcours universitaire à travers un master (supplémentaire) de spécialisation en science et gestion de l'environnement dans les pays en développement. Cette fois-ci, je pars à la recherche d'un nouveau projet (toujours au Sénégal) et je rencontre l'ong Universitaire de Liège : Eclasio qui me propose de travailler sur la gestion participatives des écosystèmes de mangrove (projet en collaboration avec les 5 deltas d'Afrique de l'Ouest) sur 5 territoires du Sénégal. Ainsi, je me retrouve face à un défi : produire un diagnostic de terrain étalé sur deux semaines allant de Saint-Louis, passant par Thiès, Palmarin, Joal-Fadiouth et Ziguinchor. Cette dernière expérience m'a donné le sentiment que c'était mon "dernier" séjour au Sénégal qui me permettait de retracer l'ensemble du pays. J'ai également eu l'occasion de revoir une dernière fois Malick Djiba autour d'un délicieux poisson grillé dans un petit quartier de Ziguinchor. Que de nostalgie par la suite.

Finalement, plusieurs discussions et rencontres m'amènent à tenter de monter un projet de thèse à l'Université de Liège et Louvain. Toutes les expériences sur le terrain au Sénégal m'ont poussé à vouloir continuer à explorer dans tous les recoins mes réflexions qui finalement se portent sur différents objectifs :

- Le recensement et l'analyse des récits des acteurs locaux concernés par les projets de conservation dans le déploiement de l'instrument "aire marines protégées" au Sénégal,
- développer un protocole de recherche-intervention transdisciplinaire dans une démarche de reconfiguration des relations entre gestionnaires (experts, ONGs et collectivités locales pour produire des savoirs co-construits légitimes et pertinents pour la gestion future de leur territoire
- explorer le potentiel transformatif des deux démarches précitées dans une perspective de transition environnementale et décoloniale.

Une fois le dossier déposé, il a fallu attendre quelque mois avant d'avoir une réponse. Malheureusement, nous ne faisons pas partie de la liste des personnes recevant le financement. J'aurais souhaité pouvoir continuer mes réflexions sur un territoire qui m'est devenu presque familier... Toutefois, la vie continue! La recherche d'un nouvel emploi était primordiale. Au bout de quelques semaines, je suis engagée auprès des chemins de fer belge en tant que conseillère en environnement en Flandres. Autant dire, c'est une toute nouvelle porte qui s'ouvre à moi. Prête à relever de nouveaux défis! Pour la suite, on verra ce que l'avenir me réserve :-)

Pour finir, je tenais à vous dire à travers ces quelques lignes, à quel point je vous suis reconnaissante de m'avoir donné cette opportunité de vous suivre sur ce premier projet que j'ai

suivi avec vous en Casamance, et qui à mon sens, m'a beaucoup apporté en termes de projets professionnels mais surtout sur qui je suis devenue et ce que je veux défendre.

Merci pour ça.

Marie Pinet



Je suis, depuis 5 mois, en contrat de VSI au Cameroun. Je travaille pour un institut de recherche suisse, la Fondation Antenna, qui vise à développer des technologies adaptées aux besoins des pays sous-développés.

Je travaille donc au sein d'une entreprise spécialisée dans l'installation solaire, partenaire de cette fondation, pour le développement d'un système de batteries au sel. Cette technologie a l'avantage de durer très longtemps et d'apprécier les très fortes températures.

J'ai donc un poste de chargée de projets solaires, et ma mission comprend différentes tâches, plutôt communes à celles que j'avais à ICD,

telles que le dimensionnement d'installations solaires, la production des plans et schémas techniques associés, le suivi de chantier, la création d'offres commerciales, etc.

Les chantiers que je coordonne actuellement sont un peu plus importants que ceux sur lesquels j'ai eu à travailler pour ICD (entre 50 et 100 panneaux/chantier), mais mon passage à ICD m'a permis de m'approprier les bases en terme de connaissances pratiques et théoriques quant aux technologies des installations solaires. En outre, le fait d'avoir une première expérience en Afrique fut un réel atout pour l'obtention de ce poste.

En dehors de l'aspect pro, le Cameroun est très différent du Sénégal, et je crois que mon cœur est quand même resté au pays de la teranga.

Axelle Orlando

Par où commencer... Mon expérience avec ICD a été un peu particulière, puisqu'elle s'est déroulée principalement à distance. En 2020, la crise sanitaire m'a empêché de réaliser mon stage au Sénégal comme c'était initialement prévu, et j'ai donc aidé les équipes d'ICD comme je le pouvais depuis ma chambre. Je dirais que c'est plutôt après ce stage « amputé » que ma vraie histoire avec ICD a commencé.

J'étais alors en début de 2^{ème} année à Sciences Po Lyon, et je ne savais pas vraiment dans quelle direction orienter ma vie, si ce n'est que je savais vouloir venir en aide aux gens dans le besoin. J'ai poursuivi mon engagement à travers des tâches de communication et en rejoignant l'équipe d'administrateurs. J'ai eu la joie d'enfin rencontrer l'équipe avec qui j'avais échangé tant de mails à l'été 2022 lors du séminaire annuel d'ICD. J'y ai rencontré des personnes passionnées, passionnantes, et dont les parcours de vie ont sans doute contribué à faire avancer ma réflexion sur la trajectoire que je désirais suivre moi-même.

Je suis maintenant en 4^{ème} année de Sciences Po et je m'apprête à intégrer un Master 2 en Politiques et Innovation Sociale Territoriale. La carrière qui m'attend se déroulera sans doute plus sur le plan de la protection sociale française que dans l'aide au développement international, mais je souhaite de tout cœur garder un pied dans le monde associatif en parallèle de mes études puis de mon activité professionnelle, et continuer à accompagner ICD-Afrique.



Anaïs Cochereau

Mes premiers pas en Afrique de l'Ouest ont été au Sénégal à Palmarin. Et c'est cette expérience qui m'a justement donné envie de vivre et travailler en Afrique de l'Ouest, puisque je travaille aujourd'hui au nord du Bénin.

Mon service civique à Palmarin a été énormément enrichissant d'un point de vue personnel et professionnel. Après mes études à Sciences Po Toulouse, je rêvais d'aller mettre en pratique ce que j'avais appris en gestion de projet au Sénégal. J'ai justement eu la chance avec ICD-Afrique d'être assez libre dans mes missions et de proposer de nouvelles idées. J'ai donc pu travailler sur le terrain dans le cadre du projet Femmes et Coquillages, mais aussi de préparer et d'animer deux ateliers de sensibilisation à la protection des ressources de la mangrove. L'une des missions que j'ai le plus appréciée a été le montage de nouveaux projets pour l'accès à l'éducation en zone rurale, dans lesquels Kadidja m'a beaucoup encouragée.

J'ai choisi de poursuivre avec ICD-Afrique en m'engageant dans le Conseil d'administration en Juin 2022 pour continuer à suivre les activités et les projets qui me tiennent à coeur. Mon expérience à ICD-Afrique m'a orienté la voie vers un parcours à l'international, et surtout en Afrique de l'Ouest. Je travaille actuellement au nord du Bénin dans le cadre d'un partenariat de coopération décentralisée entre les Mairies d'Orléans et de Parakou. Sur place je suis la représentante de la Mairie d'Orléans et j'assure la coordination et la mise en oeuvre des projets du partenariat. Je travaille en particulier sur les thématiques de la gestion des déchets, du reboisement et de la sensibilisation à la protection des ressources naturelles en contexte urbain.



Anaïs et Modou Balla

J'ai pu m'adapter très vite à mon nouveau poste au Bénin et à la vie sur place grâce à mon passage au Sénégal ! A mon sens c'est ce qui ressort le plus de mon service civique, une grande faculté d'adaptation et une envie d'aller à la rencontre des autres et d'en apprendre plus chaque jour.

Manon Deshayes

Que le temps passe vite ! Cela fait déjà plus de 5 ans que j'ai effectué mon volontariat (de septembre 2017 à mars 2018), et déjà 8 ans que je travaille avec ICD-Afrique.



De 2015 à 2017, j'ai été en effet cheffe de projet d'une petite association étudiante de l'école de commerce de Marseille, qui appuyait ICD-Afrique depuis 2012 pour collecter des fonds et assurer de petits modules de formation l'été auprès des GIE de femmes ayant développé leurs activités entrepreneuriales (maraîchage, huilerie, savonnerie). C'est donc naturellement que je me suis tournée vers le président, Henri Dalbiès, avec qui j'avais collaboré pendant plus d'un an et demi, pour pouvoir continuer mon travail au plus près des GIE féminins à Tambacounda.

Nous avons concrétisé mes missions à l'aide d'Eurocircle, et je suis partie fin septembre 2017 pour 6 mois. 6 mois inoubliables, qui m'ont confirmé trois choses :

- mon appétence pour la gestion de projet et l'entrepreneuriat (en particulier rural : vive l'agroforesterie !);
- mon envie de continuer à m'investir dans le développement local en Afrique ;
- que le Sénégal est définitivement ma 2^e maison.

Je suis devenue administratrice de l'association en 2018, pour continuer à m'impliquer dans la mesure du possible dans les projets. J'ai intégré l'Institut de l'Engagement au printemps 2018 grâce à mon expérience de volontaire, et en janvier 2019, j'ai gagné le prix de l'engagement salarié du Crédit Coopératif au nom d'ICD-Afrique. J'ai participé au recrutement de plusieurs autres volontaires après moi.

Aujourd'hui, j'ai plusieurs années d'expérience dans la gestion de projet, dans divers secteurs de l'économie marchande et non marchande. C'est grâce à mon volontariat chez ICD-Afrique que j'ai pu, au début de la vingtaine, non seulement construire mon parcours, mais aussi contribuer à des projets d'envergure qui ont été mis en place, finalisés pour certains et toujours en cours pour d'autres.

L'opportunité avec ICD et qui fait la différence à mon sens avec d'autres ONG dans leur fonctionnement, c'est que les projets de développement qui sont lancés sont issus d'une véritable co-construction avec les bénéficiaires et l'équipe locale d'ingénieurs qui gère leur avancement et le suivi technique. J'ai côtoyé des collègues qui m'ont énormément appris et pour la petite anecdote...je suis marraine du fils de la responsable financière de notre ONG partenaire locale Am Be Koun, et la marraine de mon fils, et amie depuis plus 7 ans, n'est autre que la Directrice Nationale d'ICD ! Que dire à part merci ICD ☺

Giulia Tartarini



J'ai été en stage au Sénégal au printemps 2021. En plus de mon stage, j'ai effectué une recherche sur le terrain pour pouvoir écrire ma thèse de master. Ma thèse est basée sur l'empowerment des femmes dans la transformation artisanale et traditionnelle des produits de la mer.

J'ai eu les meilleures notes pour la présentation avec une mention.

Je porte dans mon cœur l'expérience que j'ai eue, je me souviens toujours avec joie de Malick qui était mon tuteur et je suis toujours en contact avec la famille qui m'a accueillie à Ziguinchor pendant mon séjour.

À la suite de ce stage, j'ai voulu approfondir les politiques internationales en matière d'alimentation et je suis entrée depuis septembre 2022 dans le master international en langue anglaise à Lille, en

France. Le master de 2 ans s'appelle : Food Politics and Sustainable Development. Et mon expérience a été utile à plusieurs reprises pour aborder des sujets tels que la sécurité alimentaire, les écosystèmes tels que la préservation de la mangrove ou l'égalité de genre et le droit à la terre.

J'ai choisi ce parcours d'études pour pouvoir à l'avenir m'insérer dans des projets humanitaires ayant des connaissances spécifiques dans le secteur.

Je reviendrai bientôt au Sénégal parce que me manque manger le bon thiéboudienne!

Un salut chaleureux à toute la famille ICD d'Afrique 😊